

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 24 JANVIER 2026 – 17H30

# La Musikfest

## Continuum (2)

LA MUSIKFEST



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

# Week-end La Musikfest

Pour sa septième édition, La Musikfest s'installe à la Philharmonie. Le festival est né au printemps 2020 : alors que le monde est encore confiné, Liya Petrova imagine un rendez-vous entièrement digital (le premier festival du genre en France), consacré à la musique de chambre. La violoniste bulgare s'associe à la coqueluche du piano français Alexandre Kantorow pour en assurer la direction artistique. Camaraderie, jeune génération et transmission : voici les principes directeurs de ce festival qui réunit tous les ans Petrova, Kantorow et certains des solistes, essentiellement français, parmi les plus convaincants de ces dernières années. Au piano, Adam Laloum ou Victor Demarquette, au clavecin Jean Rondeau, à l'alto Lise Berthaud, au violon Shuichi Okada ou Charlotte Juillard, au violoncelle Edgar Moreau ou Aurélien Pascal, pour n'en citer qu'une partie : le *line-up* de La Musikfest a bien des allures de fête musicale !

Après des éditions monographiques (Beethoven en 2020, Brahms en 2021), le festival a adopté dès 2022 une programmation plus éclectique. L'édition 2026 s'articule autour de quatre concerts qui jouent des contrastes et des échos. Le premier, intitulé *Miroirs*, propose un face-à-face entre la musique baroque (les pièces de clavecin de Rameau) et la création la plus contemporaine, avec une nouvelle œuvre d'Anders Hillborg, un compositeur dont le clarinettiste Martin Fröst est familier. *Continuum (1)*, privilégiant les petits ensembles, tire un fil depuis les débuts du romantisme avec Schubert jusqu'au *John's Book of Alleged Dances* de John Adams, pour quatuor à cordes et enregistrement de piano préparé. Sextuor et octuors sont le fait de *Continuum (2)* : le lyrique *Souvenir de Florence* de Tchaïkovski répond aux octuors de jeunesse de Chostakovitch et à l'arrangement hypnotisant du troisième mouvement de la *Symphonie n° 3* de Glass pour huit violoncelles, la *Symphony for Eight*. Enfin, *Time Capsule* couronne ce mini-festival par trois heures de musique, entre « classiques » (le *Septuor* de Beethoven, la *Sonate pour clarinette* de Poulenc), découvertes (*Les Heures persanes* de Koechlin, un voyage imaginaire inspiré par l'Orient) et spiritualité, avec le *Quintette pour piano et cordes* de Schnittke, une œuvre à la mémoire de sa mère, et le *In Paradisum* du *Requiem* de Fauré.

## Vendredi 23 janvier

20H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Miroirs

## Samedi 24 janvier

14H30 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Continuum (1)

17H30 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Continuum (2)

20H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

Time Capsule

**Le Monde** Télér<sup>ama</sup>

---

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,  
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : [www.philharmoniedeparis.fr](http://www.philharmoniedeparis.fr)

# Programme

**Dmitri Chostakovitch**

*Deux Pièces pour octuor à cordes op. 11*

Charlotte Juillard, Shuichi Okada, Clara Messina

et Fredrika Mikkola, violons

Jeanne Duquesnoy et Grégoire Vecchioni, altos

Victor Julien-Laferrrière et Stéphanie Huang, violoncelles

**Johann Sebastian Bach**

*Sicilienne BWV 1031* – transcription de Wilhelm Kempff

Alexandre Kantorow, piano

**Philip Glass**

*Symphony for Eight* – transcription d'Elías Arizcuren Cabezas

Victor Julien-Laferrrière, Aurélien Pascal, Edgar Moreau, Caroline

Sypniewski, Stéphanie Huang, Simon Iachemet, Gabriel Guignier et

Maya Devane, violoncelles

Piotr Ilitch Tchaïkovski

*Souvenir de Florence op. 70*

Daniel Hope et Simos Papanas, violons

Lise Berthaud et Lawrence Power, altos

Edgar Moreau et Aurélien Pascal, violoncelles

Miniatures de **Slavy Dimov** (né en 1969).

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 19H.

Coréalisation La Musikfest, Philharmonie de Paris.

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**

# Les œuvres

## Dmitri Chostakovitch (1906-1975)

### *Deux Pièces pour octuor à cordes op. 11*

1. Prélude
2. Scherzo

**Composition** : décembre 1924 et juillet 1925.

**Dédicace** : à la mémoire de Volodya Kurchavov.

**Création** : le 9 janvier 1927, à Moscou, par le Quatuor Glière et le Quatuor Stradivari.

**Durée** : environ 10 minutes.

---

Le jeune Dmitri Chostakovitch fit une entrée tonitruante dans le monde de la musique. En mai 1926, sa *Première Symphonie* triomphe alors qu'il n'a que 19 ans et étudie encore au conservatoire de Leningrad. Six mois plus tard, il présente au public moscovite ses *Deux Pièces pour octuor à cordes op. 11*. Cette fois-ci, le concert soulève de vives critiques car si le diptyque ne souffre d'aucune lacune technique, il est ressenti comme outrageusement moderne. Les deux pièces forment un condensé saisissant de ce qui deviendra la signature sonore de Chostakovitch : atmosphère morbide, textures exsangues, ironie incisive et rythmes hargneux.

Chostakovitch écrit le *Prélude* en réaction au décès prématuré de son ami le poète Kurchavov. L'hommage renvoie par de nombreux aspects au style baroque de Bach, que ce soit par les quatre accords liminaires (qui rappellent le début de la *Chaconne* de la *Partita pour violon BWV 1004*), par les cadences du premier violon ou par les imitations contrapuntiques. Au cœur de cette déploration se niche une page grinçante qui trouve son écho dans la sauvagerie du *Scherzo*. À l'époque de la création, Chostakovitch voyait dans ce dernier « la plus belle chose qu'il ait écrite », et pour cause ! L'effectif de l'octuor prend ici une densité inédite : archets mordants, martellement des basses en trémolos, accumulations polyrythmiques et polytonalité acide... Tout converge pour faire du *Scherzo* une partition aussi expérimentale que provocatrice.

# Johann Sebastian Bach (1685-1750)

*Sicilienne* – extrait de la *Sonate pour flûte et clavecin en mi bémol majeur BWV 1031*

Composition : 1734.

Transcription pour piano : Wilhelm Kempff.

Durée : environ 5 minutes.

---

Rares sont les musiciens qui n'ont jamais fait référence à l'œuvre monumental de Bach. Chostakovitch s'en inspire dans la première de ses *Deux Pièces pour octuor*, Glass emploie le procédé de la chaconne dans *Symphony for Eight*, Tchaïkovski déploie une fugue digne du cantor dans son *Souvenir de Florence*... C'est donc tout naturellement que la *Sicilienne BWV 1031* s'insère ici, dans la transcription réalisée par le pianiste Wilhelm Kempff – un autre admirateur, inconditionnel, de Bach. Sa version, très fidèle, fait ressortir la polyphonie à trois voix de la partition d'origine.

# Philip Glass (né en 1937)

*Symphony for Eight* – d'après le troisième mouvement de la *Symphonie n° 3*

Composition de la *Symphonie n° 3* : 1995.

Transcription pour octuor de violoncelles : Elías Arizcuren Cabezas, en 1999.

Création de la transcription : en juin 1999, à Amsterdam, par le Cello Octet Conjuncto Ibérico.

Durée : environ 10 minutes.

---

Dans le troisième mouvement de sa *Symphonie n° 3*, Philip Glass transpose en langage minimaliste le principe ancien de la chaconne, dans lequel une suite harmonique est reprise en boucle. L'œuvre impressionne vivement le violoncelliste Elías Arizcuren Cabezas. Encouragé par le compositeur, il en tire un arrangement pour son octuor de violoncelles. Grâce aux doubles cordes, il préserve l'intégralité des voix de la version initiale – soulignons que celle-ci s'adressait déjà à un orchestre à cordes – et le vaste ambitus du violoncelle lui permet d'embrasser la quasi-totalité des hauteurs d'origine. *Symphony for Eight* accentue le sentiment de continuité dégagé par la symphonie. Des blocs se succèdent, différenciés par de légères modifications de la texture polyphonique. L'alliage entre redite et renouveau entraîne peu à peu l'auditeur dans une spirale hypnotique magnifiée par la fusion des timbres des huit violoncelles.

# Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

## *Souvenir de Florence op. 70*

1. Allegro con spirito
2. Adagio cantabile e con moto
3. Allegretto moderato
4. Allegro vivace

**Composition** : juin-juillet 1890 ; révision en 1891-1892.

**Dédicace** : à la Société de musique de chambre de Saint-Petersbourg.

**Création de la version révisée** : le 24 novembre 1892, à Saint-Petersbourg.

**Durée** : environ 35 minutes.

---

Contrairement à Chostakovitch, auteur de quinze quatuors à cordes, Tchaïkovski a peu écrit de musique de chambre. Et ce n'est pas à l'aube de sa carrière mais dans ses dernières années qu'il façonne son unique sextuor, *Souvenir de Florence*.

En 1886, Tchaïkovski devient membre honoraire de la Société de musique de chambre de Saint-Petersbourg. La partition promise alors tarde à voir le jour et le compositeur ne l'entame qu'en juin 1890, au retour d'un séjour à Florence. La ville italienne lui laisse



une impression positive et peut-être rapporte-t-il dans ses bagages quelques mélodies toscanes. En dépit de son titre, *Souvenir de Florence* est une œuvre bien plus continentale que méditerranéenne. Le mouvement le plus « italien » est sans doute le deuxième, une élégante sérénade où le violon tient le rôle du chanteur quand les pizzicatos évoquent la mandoline. On décèle une autre référence à l'Italie dans le premier mouvement : Tchaïkovski y fait allusion à son opéra *La Dame de pique*, composé à Florence début 1890. Pour le reste, le sextuor puise essentiellement dans les esthétiques russes et germaniques. Le mouvement initial s'ouvre sans préambule sur une phrase enflammée du violon, soutenu par un accompagnement véhément. Le pathos et la dramaturgie instrumentale réfèrent expressément au romantisme allemand. En revanche, les troisième et quatrième mouvements s'inspirent du folklore russe, que ce soit par leurs thèmes aux contours populaires ou leur vigueur rythmique. Conçu pour le plaisir de l'écoute, *Souvenir de Florence* forme un chef-d'œuvre inspiré, où Tchaïkovski résout avec brio la complexité de l'écriture pour sextuor.

Louise Boisselier

# Les compositeurs

## Dmitri Chostakovitch

Né en 1906, Dmitri Chostakovitch entre à l'âge de 16 ans au conservatoire de Saint-Petersbourg. Œuvre de fin d'études, sa *Symphonie n° 1* soulève l'enthousiasme. Suit une période de modernisme extrême et de commandes (ballets, musiques de scène et de film, dont *La Nouvelle Babylone*). Après la *Symphonie n° 2*, il compose *Le Nez* (1928), opéra d'après un récit de Nicolas Gogol. Deuxième opéra, *Lady Macbeth* triomphe pendant deux ans, avant la disgrâce de janvier 1936. « On » annule la création de la *Symphonie n° 4*... Deuxième disgrâce, en 1948, au moment du *Concerto pour violon* écrit pour David Oïstrakh : Chostakovitch est mis à l'index et accusé de « formalisme ». Jusqu'à la mort de Staline en 1953, il s'aligne, et s'abstient de dévoiler des œuvres indésirables (comme *De la poésie populaire juive*). Après l'intense *Dixième*

*Symphonie*, les officielles *Onzième* et *Douzième* (sous-titrées « 1905 » et « 1917 ») marquent un creux. Ces années sont aussi marquées par une vie personnelle bousculée et une santé qui décline. En 1960, Chostakovitch adhère au Parti communiste. En contrepartie, la *Symphonie n° 4* peut enfin être créée. Elle côtoie la *Treizième* « *Babi Yar* », source de derniers démêlés avec le pouvoir. En 1963, *Lady Macbeth* est monté sous sa forme révisée. Chostakovitch cesse d'enseigner, les honneurs se multiplient. Mais sa santé devient préoccupante. Ses œuvres reviennent sur le motif de la mort. La *Symphonie n° 14* (dédiée à Britten) précède les cycles vocaux orchestrés d'après des œuvres de la poétesse Marina Tsvetaïeva et de Michel-Ange. Dernière réhabilitation, *Le Nez* est repris en 1974. Chostakovitch décède en 1975.

## Johann Sebastian Bach

Johann Sebastian Bach est né à Eisenach en 1685, dans une famille musicienne depuis des générations. Orphelin à l'âge de 10 ans, il est recueilli par son frère Johann Christoph, organiste, qui se chargera de son éducation musicale. En 1703, Bach est nommé organiste à Arnstadt – il est déjà célèbre pour sa virtuosité et compose ses premières cantates. C'est à cette

époque qu'il se rend à Lübeck pour rencontrer Buxtehude ; ce voyage, il le fait à pied : quatre cents kilomètres aller et autant donc au retour. Un pèlerinage. En 1707, il accepte un poste d'organiste à Mühlhausen, qu'il quittera pour Weimar, où il écrit de nombreuses pièces pour orgue et fournit une cantate par mois. En 1717, il entre au service de la cour de Köthen. Ses obligations

en matière de musique religieuse y sont bien moindres, le prince est mélomane et l'orchestre de qualité. Bach y compose l'essentiel de sa musique instrumentale, notamment les *Concertos brandebourgeois*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Sonates et Partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle*, des sonates, des concertos... Il y découvre également la musique italienne. En 1723, il est nommé cantor à Saint-Thomas de Leipzig, poste qu'il occupera jusqu'à la fin de sa vie. C'est là que naîtront la *Passion selon*

*saint Jean*, le *Magnificat*, la *Passion selon saint Matthieu*, la *Messe en si mineur*, les *Variations Goldberg*, *L'Offrande musicale*... À sa mort en 1750, sa dernière œuvre, *L'Art de la fugue*, est laissée inachevée. Didactique, empreint de savoir et de métier, proche de la recherche scientifique par maints aspects, ancré dans la tradition de la polyphonie et du choral, l'œuvre de Bach le fit passer pour un compositeur difficile et compliqué aux yeux de ses contemporains.

# Philip Glass

Né à Baltimore, Philip Glass est diplômé de l'université de Chicago et de la Juilliard School de New York. Au début des années 1960, il se rend à Paris pour deux années d'études intensives auprès de Nadia Boulanger, et gagne alors sa vie en transcrivant la musique indienne de Ravi Shankar en notation occidentale. En 1974, il a déjà à son actif un large éventail de créations musicales originales pour le Philip Glass Ensemble et la Mabou Mines Theater Company. Cette période culmine avec *Music in Twelve Parts* et le célèbre opéra *Einstein on the Beach*, pour lequel il collabore avec le metteur en scène et plasticien Robert Wilson. Depuis, le répertoire de Philip Glass se développe dans des directions aussi variées que l'opéra, la danse, le théâtre, la musique de chambre, la musique orchestrale et le cinéma. Ses bandes originales lui valent plusieurs nominations pour l'Academy Award

(*Kundun*, *The Hours*, *Notes on a Scandal*) et un Golden Globe (*The Truman Show*). Par la suite, de nouvelles œuvres voient le jour, dont un opéra sur Walt Disney, *The Perfect American*, une nouvelle production en tournée d'*Einstein on the Beach*, la publication de son livre *Words Without Music* (Paroles sans musique, Éditions de la Philharmonie de Paris) et la version révisée de son opéra *Appomattox* en collaboration avec le librettiste Christopher Hampton, créée par le Washington National Opera (2015). Philip Glass célèbre ses 80 ans le 31 janvier 2017 avec la création de sa *Symphonie n° 11* au Carnegie Hall de New York. Cette saison d'anniversaire voit la création américaine des opéras *The Trial* et *The Perfect American*, et la création d'œuvres comme le *Concerto pour piano n° 3* et le *Quatuor à cordes n° 8*. En janvier 2019, le Los Angeles Philharmonic crée sa *Symphonie n° 12*,

basée sur l'album *Lodger* de David Bowie. En septembre 2021, le LGT Young Soloists crée sa *Symphonie n° 14 « Liechtenstein Suite »* et, en

mars 2022, le National Arts Centre Orchestra crée sa *Symphonie n° 13* en l'honneur du journaliste canadien Peter Jennings.

# Piotr Ilitch Tchaïkovski

Formé en droit à Saint-Petersbourg, Piotr Ilitch Tchaïkovski opte finalement pour une carrière musicale. En 1862, il entre au conservatoire de Saint-Petersbourg tout juste inauguré et dirigé par Anton Rubinstein, dont il est l'élève. À sa sortie en 1865, il est invité par Nikolai Rubinstein, le frère d'Anton, à rejoindre l'équipe du conservatoire de Moscou, qui ouvre en septembre 1866 : Tchaïkovski y enseignera jusqu'en 1878. Sa première décennie passée à Moscou le voit regorger d'énergie : il se consacre à la symphonie (*n° 1* à *3*), à la musique à programme (*Francesca da Rimini*), il compose son premier concerto pour piano et ses trois quatuors à cordes. *Le Lac des cygnes* (1876) marque l'avènement du ballet symphonique et Tchaïkovski se fait rapidement un nom. Au tournant des années 1870, il se rapproche du groupe des Cinq, partisan d'une école nationale russe. L'année 1877 est marquée par une profonde crise intérieure lorsqu'il se marie, agissant à contre-courant d'une

homosexualité acceptée. C'est aussi l'année de la *Symphonie n° 4* et d'*Eugène Onéguine*. Nadejda von Meck devient son mécène, lui assurant l'indépendance financière pendant treize ans. Entre 1878 et 1884, il ne cesse de voyager en Russie et en Europe. Après le *Concerto pour violon* et l'opéra *Mazeppa*, il s'oriente vers des œuvres plus courtes et libres (notamment des suites pour orchestre) et la musique sacrée (*Liturgie de saint Jean Chrysostome*, *Vêpres*). S'il jette l'ancre en Russie en 1885, il repart bientôt en Europe pour diriger des concerts, cultivant des contacts avec les principaux compositeurs du moment. La rupture annoncée par Madame von Meck, en 1890, est compensée par une pension à vie accordée par le tsar et des honneurs internationaux. Après la *Symphonie n° 5* (1888), Tchaïkovski collabore avec le chorégraphe Marius Petipa pour le ballet *La Belle au bois dormant*, auquel succède l'opéra *La Dame de pique*. La *Symphonie n° 6* est créée quelques jours avant sa mort, en 1893.

# Slavy Dimov

Slavy Dimov commence sa formation musicale dans la ville de Roussé (Bulgarie), dans la classe de violon de Nikolina Kazakova. Les œuvres des grands compositeurs éveillent déjà en lui un vif intérêt pour la composition. À 12 ans, il rencontre Lazar Nikolov, auprès de qui il étudie l'harmonie et la composition. Parallèlement, il s'intéresse à la musique contemporaine et commence à l'étudier. S'attaquant aux subtilités de l'orchestration, il commence à 16 ans à travailler avec le compositeur Velislav Zaimov, tout en poursuivant ses études auprès de Nikolov. Il suit également des cours de direction d'orchestre avec Emil Yanev et devient chef assistant d'un chœur de chambre composé de musiciens amateurs et professionnels. Parmi les compositions créées durant ces années figurent un trio pour instruments à vent, un quatuor à cordes, *Élégie* et *Ballade* pour orchestre à cordes, ainsi que des mélodies et de petites pièces pour violon et piano. La création de sa *Première Symphonie* marque la fin d'une période que Dimov, alors âgé de 19 ans, définit comme la première étape de son développement

créatif. Il poursuit sa formation en composition au conservatoire d'État bulgare sous la direction de Dimitar Tapkov, puis de Mihail Pekov. Après l'obtention de son diplôme, il se consacre à un travail d'arrangements, d'orchestrations et de notation musicale. Entre 2005 et 2015, il est rédacteur en chef de deux maisons d'édition musicale : Bisel Classics (Suisse) et Melody and Harmony Music (États-Unis). Au cours de cette période, et après une pause dans sa carrière créative, Dimov reprend la composition d'œuvres musicales. Celles-ci s'inscrivent désormais dans un style nettement plus avant-gardiste, s'inspirant du langage polytonal d'Arthur Honegger et d'Igor Stravinski, de l'univers harmonique complexe de Dmitri Chostakovitch, ainsi que des techniques dodécaphoniques de Josef Hauer et Arnold Schönberg. Parmi les œuvres composées durant cette période figurent entre autres sa *Deuxième Symphonie*, un concerto pour deux violons, un sextuor à cordes et à vent, l'oratorio de chambre *La Fille de Jephthé*, ainsi qu'un quatuor à cordes.

# Les interprètes

## Charlotte Juillard

Charlotte Juillard se forme au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe d'Olivier Charlier ainsi qu'auprès de Mihaela Martin à Cologne. Elle étudie en quatuor avec Hatto Beyerle (Quatuor Alban Berg) à Hanovre, avec Johannes Meissl (Quatuor Artis) à l'Universität für Musik de Vienne et, grâce à l'European Chamber Music Academy, avec Ferenc Rados. En quatuor, elle est lauréate des concours Charles Hennen (premier prix), de Bordeaux (prix de la presse), de Banff (troisième prix), de Pékin (premier prix) et au concours Haydn à Vienne (premier prix). Passionnée par la musique de chambre, elle a joué dans plusieurs formations (Quatuor Zaïde, Trio Karénine). Depuis 2019, elle fait partie du Trio Miroir avec Grégoire Vecchioni (alto) et Christophe Morin (violoncelle). Au sein de diverses formations, elle a enregistré des albums chez NoMadMusic et Mirare consacrés à Haydn, Franck, Dvořák et Benoît Menut. Elle se produit

également en sonate avec Adam Laloum, Éliane Reyes, Patricia Pagny et Emmanuel Christien, avec lequel elle fonde en 2025 le Trio Zénon, avec Lydia Shelley au violoncelle. Depuis 2014, Charlotte Juillard est premier violon super soliste de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. En complément du répertoire symphonique, elle a l'opportunité de jouer en soliste et de diriger du violon avec l'orchestre. De plus, elle se produit en soliste avec l'Orchestre national de Bretagne, l'Orchestre de l'Opéra de Tours, l'Orchestre national de Mulhouse et l'Orchestre de Bremen. Elle est violon solo invitée à l'Orchestre de chambre de Paris, au SWR Symphonieorchester (Stuttgart), à l'Aurora Orchestra (Londres) et à l'Orchestre des Champs-Élysées sur cordes en boyaux. Depuis septembre 2025, Charlotte Juillard enseigne au conservatoire de Strasbourg et à la Haute École des arts du Rhin.

## Shuichi Okada

Shuichi Okada commence le violon à l'âge de 5 ans. À 15 ans, il est admis au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Il poursuit ensuite ses études à l'Académie Barenboim-Said de Berlin ainsi qu'à la Chapelle Musicale Reine Élisabeth. Lauréat de nombreuses académies, il s'illustre également

dans plusieurs concours internationaux (concours Postacchini, concours Ginette Neveu, concours de Mirecourt). Plus récemment, il est récompensé aux concours Lipizer, Fritz Kreisler et Markneukirchen. Ces distinctions l'amènent à se produire en soliste avec de nombreux orchestres : l'Orchestre

de la Hochschule de Weimar, l'Orchestre de chambre Nouvelle Europe, les orchestres philharmoniques de Baden-Baden et de Vogtland, l'Opéra Orchestre Rouen Normandie, l'Opéra de Toulon... Il est également un invité régulier de festivals renommés : Les Vacances de Monsieur Haydn, La Roque-d'Anthéron, La Vézère, Les Folles Journées (Nantes et Tokyo), le Festival de Pâques de Deauville, Radio France Montpellier... Il se produit dans les plus grandes salles telles que le Carnegie Hall, la Salle Pleyel, le Théâtre des Champs-Élysées, la Salle Cortot, le Victoria Hall de Genève, le Théâtre des Bouffes du Nord, le Konzerthaus de Vienne, la Philharmonie de Paris, parmi beaucoup d'autres. Shuichi Okada est membre du Trio Arnold, en résidence à la Fondation Singer-Polignac. Il a enregistré

plusieurs albums salués par la critique : un premier disque Brahms-Schumann avec Clément Lefebvre (Mirare), les quintettes et sextuors de Brahms (b-records), l'*Octuor* de Schubert et une œuvre de Raphaël Merlin (Alpha), un enregistrement de mélodies françaises avec I Giardini et Véronique Gens (nommé aux Victoires de la musique), ainsi que le premier album du Trio Arnold consacré à Beethoven (Mirare). Plus récemment, il participe à l'intégrale de la musique de chambre de César Franck pour Fuga Libera. Shuichi Okada est soutenu par la Fondation Safran, la Fondation l'Or du Rhin et la Banque Populaire. Il joue sur un violon de Francesco Goffriller, généreusement prêté par le fonds de dotation Adelus.

## Clara Messina

Clara Messina commence le violon à l'âge de 6 ans. Elle étudie successivement avec Rodica Bogdanas, Christophe Poiget et Agnès Reverdy aux conservatoires à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt et de Paris, avant d'entrer à 15 ans au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Stéphanie-Marie Degand. En 2022, elle remporte le deuxième prix ainsi que le prix du public au concours international de violon de Cambrai, puis obtient le deuxième prix

du concours Jeunes Talents à Paris. En 2023, elle est la seule violoniste française sélectionnée pour la demi-finale du concours international de Mirecourt, à l'occasion duquel elle se voit confier un violon d'Andrea Guarneri. Sélectionnée pour plusieurs académies internationales (Santander, Villecroze, Tibor Varga à Sion, Sincronia Musica à Rome), elle obtient sa licence en 2024 et interprète *Nun komm* de Thierry Escaich lors du récital *Thierry Escaich and Friends* en janvier 2025.

# Fredrika Mikkola

Née en Finlande, Fredrika Mikkola commence le violon à l'âge de 3 ans. De 2014 à 2024, elle étudie avec Tuomas Haapanen. En 2015, elle entre au conservatoire Francis Poulenc à Paris pour étudier avec Constantin Bogdanas et, en 2017, au conservatoire à rayonnement régional de Paris pour étudier avec Florin Szigeti. En 2025, elle obtient son diplôme au Conservatoire de Paris (CNSMDP) où elle est entrée à 14 ans, dans la classe de Philippe Graffin. Elle remporte le premier prix au concours Vatelot-Rampal en 2020. En Finlande, elle a joué en soliste avec le St. Michel Strings et Okko Kamu en 2017, 2022 et 2023. En 2018, elle se produit au festival de musique d'Iitti avec un ensemble dirigé par le compositeur Gabriel Yared. En 2023, elle

donne un récital soliste au Parlement européen à Bruxelles. En janvier 2024, elle est soliste avec les Young Belgian Strings et Dirk Van De Moortel en Belgique. En juillet 2024, elle se produit avec un ensemble lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques à Paris. En septembre 2024, elle interprète une pièce contemporaine de David Chaillou pour France Musique. En Finlande, elle s'est produite à Helsinki, Kemijärvi, Rovaniemi, Kuusamo, au festival de musique d'Iitti et au festival de musique de chambre de Kuhmo ; en France, à Paris et Saumur ; en Italie, à Mantoue, Cividale del Friuli et Sienne ; en Belgique, à Bruxelles ; aux États-Unis, au Benaroya Hall de Seattle.

# Jeanne Duquesnoy

Jeanne Duquesnoy commence l'alto à l'âge de 4 ans. Elle se forme au conservatoire à rayonnement départemental d'Aulnay-sous-Bois et au conservatoire à rayonnement régional de Paris. Elle participe au Verbier Festival Junior Orchestra et à des sessions de l'Orchestre Français des

Jeunes. Elle intègre le Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 2021 et prend part à l'Académie S2 de l'Orchestre national de Lille et Les Siècles. Elle rejoint l'Académie de l'Opéra national de Paris en septembre 2024 et l'Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie en juin 2025.



# Grégoire Vecchioni

Nommé premier alto solo de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris en 2022 par Gustavo Dudamel, Grégoire Vecchioni est reconnu comme l'un des altistes les plus talentueux de sa génération. Partenaire de musique de chambre recherché, il collabore avec des artistes tels que Liya Petrova, Aurélien Pascal, Alexandre Kantorow, Christophe Morin, Charlotte Juillard, Clémence de Forceville, Adam Laloum, le Trio Arnold... Membre fondateur du Quatuor Van Kuijk avec lequel il remporte le premier prix de la Wigmore Hall String Quartet Competition en

2015, Grégoire Vecchioni a également partagé la scène avec les quatuors Modigliani, Ébène et Belcea. Il étudie au Conservatoire de Lyon (CNSMD de Lyon) avec Françoise Gnéri, puis avec Gérard Caussé et Antoine Tamestit à Paris où il obtient son prix en 2014. Il poursuit ensuite son apprentissage de la musique de chambre à la Escuela Superior de Música Reina Sofía aux côtés de Günter Pichler. Depuis 2023, Grégoire Vecchioni enseigne l'alto au Conservatoire de Paris (CNSMDP) en tant que professeur assistant de la classe de Françoise Gnéri.

# Victor Julien-Laferrière

Victor Julien-Laferrière commence le violoncelle avec René Benedetti puis étudie au Conservatoire de Paris (CNSMDP), à l'université de Vienne et au Mozarteum de Salzbourg. Parallèlement, il prend part durant plusieurs années à la Swiss International Music Academy de Seiji Ozawa. Vainqueur du premier prix au concours Reine Élisabeth à Bruxelles en 2017, il a également remporté en 2012 le concours international du Printemps de Prague, puis la Victoire de la musique classique en tant que Soliste instrumental en 2018. Il se produit notamment avec le Royal Concertgebouw Orchestra Amsterdam, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre national de

France, le BBC Philharmonic, le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, le Brussels Philharmonic, le Netherlands Philharmonic Orchestra... Il est par ailleurs invité dans de nombreuses salles – Théâtre des Champs-Élysées, KKL de Lucerne, Tonhalle de Zurich, Concertgebouw d'Amsterdam, Philharmonie de Paris, Philharmonie de Berlin... – et se produit dans plusieurs festivals : Festival du Printemps de Prague, Folles Journées de Nantes et de Tokyo, Lille Piano Festival, Festival de Pâques d'Aix-en-Provence... Victor Julien-Laferrière a enregistré plusieurs disques pour les labels Mirare, Sony Classical et Alpha Classics, notamment un album de sonates paru en octobre 2016 avec Adam Laloum

et, dernièrement, un disque de concertos de Dutilleux et Dusapin avec l'Orchestre national de France. Parallèlement, il développe une activité dans la direction d'orchestre. Il étudie auprès de Nicolas Brochot et Johannes Schlaefli et participe à des master-classes avec l'Orchestre de chambre de Paris, le Kammerorchester Basel et

le Nürnberger Symphoniker, au cours desquelles il reçoit les conseils de Josef Swensen ou Stephen Kovacevich. Ces dernières années, il est invité à diriger l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Opéra Orchestre Rouen Normandie ou encore l'Orchestre de chambre de Paris.

# Stéphanie Huang

Née en Belgique dans une famille de musiciens, Stéphanie Huang commence le violoncelle dès son plus jeune âge. Elle remporte un premier prix au concours Dexia Classics et fait ses débuts à l'âge de 12 ans au Théâtre royal de La Monnaie à Bruxelles dans les *Variations sur un thème rococo* de Tchaïkovski. Après avoir obtenu en 2017 sa licence au Koninklijk Conservatorium de Bruxelles avec Jeroen Reuling, elle poursuit ses études avec Marc Coppey et Emmanuelle Bertrand (musique de chambre) au Conservatoire de Paris (CNSMDP), ainsi qu'avec Gary Hoffman (Chapelle Musicale Reine Élisabeth), et remporte de nombreuses récompenses (fondations Spes, Meyer, Kriegelstein, Safran, Banque Populaire). Stéphanie Huang est lauréate du concours musical international Reine Élisabeth de Belgique 2022 (où elle remporte également les deux prix du public), grand prix du concours international de violoncelle Suggia 2015 à Porto, premier prix du concours international de la Società Umanitaria 2021 à Milan. Elle est nommée Révélation classique de l'Adami 2021 en France.

En janvier 2025, elle rejoint l'Orchestre de Paris au poste de premier violoncelle solo. Elle est également professeure au Koninklijk Conservatorium de Bruxelles depuis septembre 2024. Elle a joué en soliste avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre national de Mulhouse, le Münchner Rundfunkorchester, l'Orchestra Sinfónica do Porto, le Brussels Philharmonic, l'Orchestre national de Belgique, l'Orchestre royal de chambre de Wallonie, sous la direction de Renaud Capuçon, Augustin Dumay, Pierre Dumoussaud, Michael Sanderling, Stéphane Denève, Joana Carneiro, James Feddeck. Elle joue régulièrement dans de nombreux festivals nationaux et internationaux (Evian, Deauville, La Roque-d'Anthéron, Biot, Verbier, Gstaad, Bruxelles, Schiermonnikoog, Helsinki...) avec Renaud Capuçon, Sylvia Huang, Paul Zientara, Anna Agafia, Gérard Caussé, Guillaume Bellom, Keigo Mukawa... Stéphanie Huang joue sur un violoncelle de Jean-Baptiste Vuillaume généreusement prêté par le fonds de dotation Adelus.

# Alexandre Kantorow

En 2019, à 22 ans, Alexandre Kantorow remporte le premier prix ainsi que le grand prix du concours Tchaïkovski. Depuis, il accumule les distinctions – il devient notamment le plus jeune lauréat du Gilmore Artist Award en 2024. En récital, il se produit dans les plus grandes salles à travers le monde. Il joue également sous la direction de chefs renommés – Esa-Pekka Salonen, Manfred Honeck, Yannick Nézet-Séguin, John Eliot Gardiner, Vasily Petrenko ou encore Iván Fischer – et prend régulièrement part à des tournées internationales aux côtés d'orchestres tels que le New York Philharmonic, le Pittsburgh Symphony Orchestra, l'Orchestre philharmonique de Radio France ou encore le Royal Philharmonic Orchestra lors des BBC Proms à Londres. Il est également présent dans des festivals renommés. La musique de chambre est l'un de ses grands plaisirs qu'il partage notamment avec Liya Petrova et Aurélien Pascal en tant que codirecteur artistique de La Musikfest et des Rencontres Musicales de Nîmes. Il est également directeur artistique du Festival

Pianopolis d'Angers. Alexandre Kantorow enregistre en exclusivité pour le label BIS. En juillet 2024, il interprète *Jeux d'eau* de Ravel lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris. Parmi les temps forts de sa saison 2025-26 figurent plusieurs tournées internationales : au Japon avec le Royal Concertgebouw Orchestra Amsterdam et Klaus Mäkelä, en Europe avec la Filarmonica della Scala sous la direction de Riccardo Chailly et le London Philharmonic Orchestra avec Paavo Järvi, ainsi qu'en Asie avec l'Orchestre philharmonique de Radio France et Jaap van Zweden. Il se produit également aux États-Unis avec le Philharmonia Orchestra dirigé par Marin Alsop, et en Europe avec le Pittsburgh Symphony Orchestra. En parallèle, il présente un nouveau programme de récital dans les grandes salles d'Europe et d'Amérique du Nord, fait ses débuts avec les orchestres symphoniques de San Francisco et de la Radio bavaroise, et retrouve le Rotterdam Philharmonic Orchestra.

# Aurélien Pascal

Aurélien Pascal commence son apprentissage musical par le piano et le violoncelle avant d'entrer en 2010 au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Philippe Muller. Sa formation s'est enrichie au contact de maîtres tels que

János Starker, Frans Helmerson et Gary Hoffman lors de master-classes. Il commence sa carrière internationale en remportant plusieurs concours de violoncelle, notamment le concours Reine Élisabeth à Bruxelles, le concours Paulo à Helsinki

et le premier prix ainsi que le prix du public au concours Feuermann de Berlin en 2014. En 2023, il reçoit une Victoire de la musique classique. Aurélien Pascal s'est produit avec de nombreux orchestres de renom, parmi lesquels l'Orchestre de Paris, la Deutsche Radio Philharmonie, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, le Kölner Kammerorchester, le Brussels Philharmonic, le Hong Kong Sinfonietta, le Hangzhou Philharmonic Orchestra, le Chamber Orchestra of Europe et l'Orchestre philharmonique de Buenos Aires. Il est invité dans de grands festivals internationaux et partage régulièrement la scène avec des artistes de premier plan tels qu'András Schiff, Augustin Dumay, Renaud Capuçon et le Quatuor Modigliani. Il se produit également fréquemment avec Alexandre Kantorow et Liya Petrova, avec

laquelle il a cofondé un festival de musique de chambre à Nîmes. Il s'est produit dans des salles du monde entier telles que la Tonhalle de Zurich, la Philharmonie et le Konzerthaus de Berlin, la Salle Gaveau et la Philharmonie de Paris, le Bozar de Bruxelles, le Teatro Colón de Buenos Aires, ainsi que dans les principales salles de concert du Japon, de Taïwan, de Hong Kong et de Chine. Sa discographie comprend des enregistrements en soliste pour Sony Classical, dont des concertos avec le Münchener Kammerorchester sous la direction de Howard Griffiths, ainsi que des enregistrements de musique de chambre pour les labels La Música et Onyx, consacrés à des œuvres de Brahms, Schubert, Dvořák et Smetana, et à la *Sonate pour violoncelle seul* de Kodály.

# Edgar Moreau

Edgar Moreau a étudié avec Philippe Muller au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et se perfectionne auprès de Frans Helmerson à Kronberg. Il fait ses débuts dans le *Concerto pour violoncelle* de Dvořák avec l'Orchestre du Teatro Regio de Turin à l'âge de 11 ans. Il est lauréat des concours Rostropovitch (2009), Tchaïkovski (2011) et des Young Concert Artists (2014). Il a obtenu deux Victoires de la musique classique en 2013 et 2015, et a remporté un ECHO Klassik en 2016. Il est également lauréat des ECHO Rising Stars en 2017. Révélation classique de l'Adami en 2012, prix Jeune Soliste des Radios francophones

publiques en 2013, il a bénéficié du soutien de la Fondation Banque Populaire et de la Fondation d'entreprise Safran. Edgar Moreau se produit dans les salles les plus prestigieuses et collabore avec des chefs d'orchestre de renommée internationale (Gustavo Dudamel, Myung-Whun Chung, Marin Alsop, Andris Poga, Tugan Sokhiev...). Il se produit régulièrement avec des orchestres tels que le New York Philharmonic, le London Symphony Orchestra, le Royal Philharmonic Orchestra, le Los Angeles Philharmonic, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre philharmonique de Radio France, le Brussels Philharmonic... La musique

de chambre occupe une place privilégiée dans sa carrière : il a comme partenaires Martha Argerich, Yo-Yo Ma, Renaud Capuçon, David Kadouch, Khatia Buniatishvili, András Schiff, Emmanuel Pahud, Bertrand Chamayou, ainsi que ses frères et sœur, également musiciens. Edgar Moreau a enregistré plusieurs albums (musique de chambre, concertos...). Parmi les dernières parutions, citons les concertos pour violoncelle

de Dutilleux et Weinberg avec Andris Poga et le WDR Sinfonieorchester (Warner Classics, 2023) et un disque *Rococo*, avec le Luzerner Sinfonieorchester, Michael Sanderling et David Kadouch (Warner Classics, 2024). Depuis 2023, Edgar Moreau est professeur de violoncelle au CNSMDP. Il joue un violoncelle de David Tecchler de 1711 et un archet de Dominique Peccatte.

# Caroline Sypniewski

Née dans une famille de musiciens à Toulouse, Caroline Sypniewski commence le violoncelle avec Blandine Boyer tout en suivant les conseils réguliers de Lluís Claret. Elle poursuit ses études auprès de Jérôme Pernoo au Conservatoire de Paris (CNSMDP) puis se perfectionne auprès de Gautier Capuçon (Classe d'Excellence de la Fondation Vuitton) et de Clemens Hagen au Mozarteum de Salzbourg. Elle se forme à l'orchestre en participant à l'Orchestre Français des Jeunes, au Gustav Mahler Jugendorchester, à l'Académie de l'Orchestre de Paris et l'Académie de l'Orchestre philharmonique de Radio France. Caroline Sypniewski se produit en soliste et en musique de chambre dans de nombreux festivals et salles de concert. La musique de chambre prenant une part importante dans son activité musicale, elle s'associe avec différents musiciens et s'investit dans plusieurs projets, notamment avec ses deux sœurs Magdalena (violin) et Anna (alto), avec lesquelles elle crée un trio à cordes en

résidence à la Fondation Singer-Polignac. Elle fait également partie du Quatuor Lakmé récemment fondé avec lequel elle explore le répertoire du quatuor à cordes du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui. Ces multiples projets l'amènent à enregistrer avec différents labels : en trio avec ses sœurs pour le label Aparté, avec l'ensemble de violoncelles Capucelli (fondé par Gautier Capuçon) chez Erato/Warner Classics, en trio avec Ekaterina Litvintseva (piano) et Lusiné Harutyunyan (violin) chez Brilliant Classics, aux côtés du pianiste Aurèle Marthan chez Alpha Classics. Elle a participé à l'intégrale de la musique de chambre de Schumann chez b-records. En tant que soliste, elle se produit avec l'Orchestre philharmonique de Baden-Baden, l'Orchestre de Dijon-Bourgogne, l'ensemble Appassionato, l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles, le Württembergische Philharmonie Reutlingen, l'Orchestre de chambre de la Philharmonie de Varsovie, l'Orchestre Elektra et l'Orchestre de chambre Nouvelle-Europe.

# Simon Iachemet

Simon Iachemet commence très tôt l'étude du violoncelle et du piano. Il intègre à l'âge de 6 ans le conservatoire à rayonnement régional (CRR) de Toulouse. Il intègre ensuite la classe de Xavier Gagnepain en perfectionnement au CRR de Boulogne-Billancourt et poursuit ses études au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Thomas Duran avant d'étudier dans la classe de Stefan Forck à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin. Lauréat du concours Vatelot-Rampal, il a pu bénéficier des conseils de Philippe Muller, Lluís Claret, Sung-Won Yang, Jens Peter Maintz, Xavier Phillips, Jérôme Pernoo, Jean-Guihen Queyras, Nicolas Altstaedt, Troels Svane, Claire Désert, Jean-Frédéric Neuburger et Stephan Picard. Membre fondateur du Quatuor Agate, Simon Iachemet a étudié auprès de Mathieu Herzog et Luc-Marie Aguera. Il côtoie également des maîtres réputés du quatuor à cordes :

Eberhard Feltz, Günter Pichler et Gerhard Schulz du Quatuor Alban Berg, Yovan Markovitch du Quatuor Danel, des membres du Quatuor Talich et du Quatuor Vogler. Le Quatuor Agate termine ses études auprès du Quatuor Ébène à la Hochschule für Musik de Munich en 2023. C'est en quatuor qu'ils décident de créer en 2016 le festival de musique de chambre CorsiClassic. Également passionné par le métier d'orchestre, Simon Iachemet participe à l'Académie de l'Orchestre de Paris en 2015. À cette occasion, il se produit dans des lieux aussi prestigieux que la Philharmonie de Berlin, le Konzerthaus de Berlin, la Philharmonie de Paris, la Salle Pleyel, la Salle Gaveau, le Lisinski Hall de Zagreb, la Halle aux grains sous la direction de chefs tels que Sir Simon Rattle, Christoph von Dohnányi, Paavo Järvi, Tugan Sokhiev, Yutaka Sado... Simon Iachemet joue un violoncelle de Patrick Robin fabriqué en 2003.

# Gabriel Guignier

Gabriel Guignier commence le violoncelle dès l'âge de 5 ans au conservatoire à rayonnement départemental d'Aulnay-sous-Bois auprès de Véronique Alvarez. À 15 ans, il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP), dans la classe de Jérôme Pernoo et Cyrille Lacrouts. À ce jour, il étudie dans la classe d'Edgar Moreau et, parallèlement, à la Pernoo School of Musical

Performance, dans la classe de Jérôme Pernoo. Il obtient plusieurs prix internationaux : premier prix pour le 3<sup>e</sup> cycle du concours Musique Art en 2018 puis deuxième prix en cycle supérieur en 2020, troisième prix au concours international Tremplin en 2021, premier prix et prix de la Meilleure Interprétation au concours international David Geringas à Klaipėda en 2023, deuxième prix au

concours international Pablo Casals en 2024, premier prix au Lions European Music Compétition en 2025. Ayant participé aux sessions de ProQuartet avec le Quatuor Voce de 2015 à 2017, Gabriel Guignier s'intéresse de près à la musique de chambre et intègre le Quintette Pelléas ainsi que le Quatuor Astor en 2022 au conservatoire à rayonnement régional de Paris où il a étudié avec Emmanuel Strosser et Luc-Marie Agüera. Il participe à des master-classes avec Gary Hoffman, Mischa Maisky, puis à de nombreux festivals tels que le Festival de La Roque-d'Anthéron, l'Académie Kronberg, le Festival Palazzetto Bruzane, le

Festival Syrinx, le Festival d'Irancy, Les Étoiles du Classique, Les Vacances de Monsieur Haydn à La Roche-Posay, le Festival de Villecroze, Musique à Flaine ainsi que Les Journées Ravel ou encore Musica Mundi. Ces expériences lui permettront de suivre les conseils de grandes figures internationales telles que Jacques Rouvier, Andreas Frölich, Alexandra Soumm, Claire Désert, Olivier Charlier et le Trio Wanderer. Gabriel Guignier se produit régulièrement en soliste, musique de chambre, orchestre ou encore en duo avec son frère. Actuellement, il joue un violoncelle italien de Vincenzo Sannino datant de 1916.

# Maya Devane

Maya Devane commence le violoncelle à l'âge de 7 ans et intègre en 2015 le conservatoire à rayonnement régional de Paris dans la classe d'Hélène Dautry. Elle est admise en 2022 au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où elle poursuit sa formation auprès de Jérôme Pernoo puis d'Edgar Moreau. Elle y obtient sa licence d'interprétation et y fonde le Duo Esmeralda avec la pianiste Alma Bettencourt, avec laquelle elle se produit notamment aux Archives nationales. Parallèlement à son parcours instrumental, Maya Devane développe un goût marqué pour l'improvisation et les formes transversales, collaborant en 2024 avec Jean-François Zygel lors de l'accompagnement en direct d'un film muet à la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé. En tant que soliste, elle interprète le *Concerto de*

Dvořák au Talent Summer Festival de Brescia et se produit dans des lieux prestigieux tels que la Salle Gaveau, le Grand Amphithéâtre de la Sorbonne et le Palais des Congrès d'Issy-les-Moulineaux, où elle joue en 2025 le *Grand Concerto* d'Offenbach avec l'Orchestre de la Musique de l'Air. Elle explore également le répertoire symphonique au sein de l'Orchestre de chambre de Paris, se produisant sur des scènes majeures telles que la Philharmonie de Paris, le Théâtre des Champs-Élysées et la Maison de la Radio. Particulièrement sensible à la création contemporaine, elle enregistre en 2024 les sonates de Balthazar Pouilloux. Son second disque, paru en 2025 chez Initiale, est consacré aux mélodies d'Arthur Lavandier.

# Daniel Hope

Daniel Hope s'est formé à la Highgate School de Londres et à la Royal Academy of Music, tout en travaillant étroitement avec son mentor Yehudi Menuhin. Il s'est d'abord fait remarquer en tant que membre du Beaux Arts Trio. Aujourd'hui, il est un invité régulier des plus grandes salles et festivals internationaux. Il collabore avec des chefs tels que Sir Simon Rattle, Christoph Eschenbach, Vladimir Jurowski, Iván Fischer et Christian Thielemann, et avec les plus grands orchestres du monde. Défenseur passionné de la musique contemporaine, il a également commandé plus de trente œuvres nouvelles. Outre ses récitals en solo, ses concerts de musique de chambre et ses collaborations concertantes, il dirige de nombreux ensembles depuis son violon. Il a succédé à Sir Roger Norrington au poste de directeur musical de l'Orchestre de chambre de Zurich en 2016 et est devenu, deux ans plus tard, directeur musical du New Century Chamber Orchestra de San Francisco. En 2019, il a achevé sa dernière saison en tant que directeur

artistique associé du Savannah Music Festival et est devenu directeur artistique de la Frauenkirche de Dresde. En 2020, Hope a entamé son mandat de président de la Beethoven-Haus de Bonn. En novembre 2025, il est devenu intendant et directeur artistique du Festival Menuhin de Gstaad. Artiste exclusif de Deutsche Grammophon depuis 2007, il possède une discographie prolifique (déjà plus de trente albums à son actif). Sa dernière parution, *Irish Roots*, explore la rencontre entre musique folk et classique. Artiste engagé dans de nombreux domaines, Hope est l'auteur de quatre livres à succès. Il collabore régulièrement avec le *Wall Street Journal* et a initié des projets interdisciplinaires. En Allemagne, il anime depuis 2016 une émission de radio hebdomadaire sur la chaîne WDR3 et conçoit et présente Hope@9pm, un talk-show musical avec des invités culturels et politiques, au Konzerthaus de Berlin. Daniel Hope joue un violon de Guarneri del Gesù de 1742, dit « ex-Lipinski », généreusement mis à sa disposition.

# Simos Papanas

Simos Papanas a étudié le violon, le violon baroque, la composition et les mathématiques au Conservatoire national de Thessalonique, à l'Oberlin College et à l'université de Yale, auprès de Peter Arnaudov, Taras Gabora et Erick

Friedman (violon), Marilyn McDonald (violon baroque) et Christos Samaras (composition). En tant que soliste, il s'est produit avec des orchestres tels que l'Orchestre national de Dresde, l'Orchestre du Théâtre Bolchoï, l'Orchestre de chambre de



Zurich, le Kammerorchester Basel, l'Orchestre de chambre de Genève, l'Orchestre symphonique de Prague, les orchestres nationaux d'Athènes et de Thessalonique, l'Orchestre symphonique national de la Radio grecque, l'Orchestre philharmonique de Sofia, l'Orchestre des solistes de Sofia, l'Orchestre symphonique de Chypre, les Münchner Symphoniker, les American Bach... Simos Papanas a enregistré pour Deutsche Grammophon, BIS et Centaur. Il s'est produit dans des festivals tels que Verbier (Suisse), Schleswig-Holstein (Allemagne), le Savannah Music Festival (États-Unis), Les Sommets Musicaux de Gstaad (Suisse), le Festival international de violon de Saint-Petersbourg, le Festival

d'Athènes et le Festival de musique de Tokyo, ainsi qu'au Carnegie Hall de New York, au Palau de la Música Catalana (Barcelone), au Grand Hall de la Philharmonie de Saint-Petersbourg, à l'Opéra de Dresde et au Théâtre d'Hérode Atticus à Athènes. Ses œuvres ont été jouées et enregistrées dans le monde entier (États-Unis, Russie, Canada, Pérou, Iran, Japon, Taïwan et la plupart des pays européens) dans des salles de concert prestigieuses telles que le Musikverein de Vienne, la Tonhalle de Zurich et le National Concert Hall de Taipei. Depuis 2003, Simos Papanas est premier violon de l'Orchestre symphonique national de Thessalonique.

## Lise Berthaud

Lise Berthaud a étudié au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans les classes de Pierre-Henri Xuereb et Gérard Caussé. À 18 ans, elle est lauréate du concours européen des jeunes interprètes. Elle remporte en 2005 le prix Hindemith du concours international de Genève. De 2013 à 2015, elle prend part au prestigieux programme BBC New Generation Artists. En septembre 2014, elle fait ses débuts comme soliste aux BBC Proms de Londres avec le BBC Symphony Orchestra dirigé par Andrew Litton. Très présente sur le circuit international aussi bien comme soliste que chambriste, Lise Berthaud est l'invitée de nombreuses salles (Musikverein de Vienne, Théâtre des Champs-Élysées, Philharmonie de Munich, Concertgebouw d'Amsterdam...) et festivals (Festspielhaus

Baden-Baden, Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, Festival de La Roque-d'Anthéron...). Elle se produit en soliste avec de nombreux orchestres comme le BBC Symphony Orchestra, le City of Birmingham Symphony Orchestra, le BBC Philharmonic, l'Orchestre national de Lyon, Les Musiciens du Louvre, parmi beaucoup d'autres. Après avoir participé à de nombreux enregistrements, Lise Berthaud enregistre pour Aparté un premier disque en récital avec le pianiste Adam Laloum qui paraît en 2013. La même année, elle enregistre pour Naxos *Harold en Italie* avec l'Orchestre national de Lyon et Leonard Slatkin dans le cadre d'une intégrale Berlioz. De 2018 à 2021, elle participe à l'enregistrement d'une intégrale de la musique de chambre de Brahms.

En 2021, elle prend part à l'enregistrement d'un album Erato consacré à la musique de chambre d'Éric Tanguy. Elle est cofondatrice du Quatuor Strada (avec Sarah Nemtanu, Pierre Fouchenneret et François Salque) et forme un quatuor avec piano avec Baiba Skride, Harriet Krijgh et Lauma

Skride. Lise Berthaud est professeure de musique de chambre et d'alto à la Haute École de musique de Genève. Elle joue un alto d'Antonio Casini de 1660 généreusement mis à sa disposition par Bernard Magrez.

# Lawrence Power

Altiste de renommée internationale, Lawrence Power est salué pour son engagement en faveur de la musique contemporaine, tant par ses interprétations — en récital, en musique de chambre ou en concerto — que par la création du Viola Commissioning Circle (VCC), qui a permis l'émergence d'un important corpus de nouvelles œuvres pour l'alto. Au cours de la dernière décennie, il est devenu un soliste invité régulier des orchestres les plus prestigieux, sous la direction de nombreux chefs. Très demandé comme chambriste, il se produit régulièrement dans les festivals, aux côtés de divers artistes. En 2021, il a été nommé Associate Artist du Wigmore Hall pour une durée de cinq ans. Lawrence Power apprécie particulièrement la direction depuis l'instrument — au violon comme à l'alto. Il dirige son propre orchestre, Collegium, composé de jeunes musiciens venus de toute l'Europe. Il enseigne à la Hochschule der Künste de Zurich et donne des master-classes dans le monde entier, notamment au Festival de

Verbier. Lawrence Power a ouvert la saison 2025-26 avec l'Orchestre symphonique de la Radio finlandaise, sous la direction de Nicholas Collon, dans *Harold en Italie* de Berlioz. Parmi les temps forts en concerto figurent des interprétations du *Concerto pour alto* de Magnus Lindberg. Citons également *I Cannot Love Without Trembling* de Cassandra Miller, ainsi qu'une tournée de trois semaines avec l'Australian Chamber Orchestra, comprenant la création mondiale du *Concerto pour alto* de Garth Knox. Collaborateur recherché, Lawrence Power se produira cette saison aux côtés de Ryan Wigglesworth, Simon Crawford-Phillips, Nicholas Alstaedt et Ilya Gringolts, dans des lieux tels que le Wigmore Hall, le Palau de la Música Catalana et le LSO St Luke's. Il rejoindra la vidéaste Jessie Rodger pour un projet inédit récemment commandé par le studio créatif Âme au Barbican Centre : ensemble ils feront leurs débuts parisiens avec une représentation de *Reflections* au Théâtre de l'Athénée, à Paris.

# Artistes de La Musikfest 2026

Benoît de Barsony, Lise Berthaud, Antoine Bretonnière, Lorraine Campet, Camille Chpelitch, Rémi Cornus, Victor Demarquette, Maya Devane, Jeanne Duquesnoy, Ensemble vocal du COGE, Martin Fröst, Emma Girbal, Gabriel Guignier, Julien Hardy, Daniel Hope, Stéphanie Huang, Simon Iachemet, Charlotte Juillard, Victor

Julien-Laferrrière, Alexandre Kantorow, Adam Laloum, Clara Messina, Fredrika Mikkola, Edgar Moreau, Sarah Nemptan, Shuichi Okada, Simos Papanas, Aurélien Pascal, Liya Petrova, Lawrence Power, Jean Rondeau, Caroline Sypniewski, Grégoire Vecchioni.



## ***Restaurant bistronomique***

*sur le rooftop de la Philharmonie de Paris*  
*Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack*

*du mercredi au samedi  
de 18h à 23h*

*et les soirs de concert  
Happy Hour dès 17h*

*Offrez-vous une parenthèse gourmande !*

*Réservation conseillée :  
restaurant-lenvol-philharmonie.fr ou via TheFork  
Infos & réservations : 01 71 28 41 07*

**L'ENVOL**  
*concept par Thibaut Spiwack*

## PAROLES SANS MUSIQUE

PHILIP GLASS

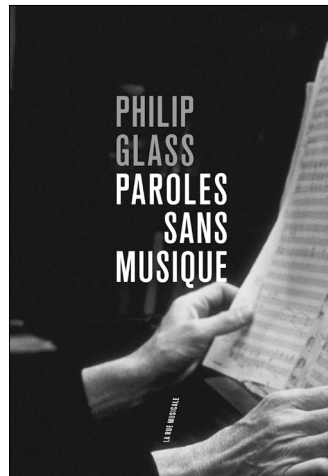
Traduit de l'anglais par Christophe Jaquet  
et Claire Martinet

**Grand Prix France Musique des Muses 2018**

Philip Glass est doté d'une oreille extraordinairement réceptive aux nuances des mondes qu'il a traversés, comme aux évolutions musicales de son temps. Dans ce récit de vie à la première personne, les lieux marquent les souvenirs et font émerger des sonorités : le magasin de disques de son père à Baltimore, les clubs de be-bop à Chicago, la scène expérimentale à New York, les exercices d'« écoute » de Nadia Boulanger à Paris, l'intensité rythmique des concerts de Ravi Shankar...

Sa formation musicale, la fréquentation d'artistes majeurs, mais aussi ses voyages, qui sont autant d'incursions dans les musiques indienne, himalayenne, africaine, sud-américaine, lui permettent d'inventer les outils nécessaires à la composition et font de lui un praticien hors du commun.

*Auteur d'un répertoire musical réunissant symphonies, opéras, compositions pour la danse, le théâtre et la cinéma, Philip Glass est considéré comme l'un des compositeurs contemporains les plus influents.*



COLLECTION ÉCRITS DE COMPOSITEURS

384 PAGES | 15 X 22 CM | 26 €

ISBN 979-10-94642-09-2

FÉVRIER 2017



**Saison**  
**25/26**

# LA MUSIQUE DE CHAMBRE

LISA BATIASHVILI / GAUTIER CAPUÇON / JEAN-YVES THIBAUDET 03/11

THIBAUT GARCIA / ANTOINE MORINIÈRE 13/11

RENAUD CAPUÇON / HÉLÈNE GRIMAUD 08/02

SHEKU KANNEH-MASON / ISATA KANNEH-MASON 15/02

KLAUS MÄKELÄ / YUNCHAN LIM / MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS 13/03

QUATUOR BELCEA / BARBARA HANNIGAN 16/03

JEAN-GUIHEN QUEYRAS / ALEXANDRE THARAUD 14/04

KLAUS MÄKELÄ / NOBUYUKI TSUJII / MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS 04/05

ET AUSSI...

DU 10 AU 18 JANVIER  
**12<sup>E</sup> BIENNALE**  
**DE QUATUORS À CORDES**

23 ET 24 JANVIER  
**LA MUSIKFEST**  
ALEXANDRE KANTOROW  
ET LIYA PETROVA

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
**PHILHARMONIE**  
**DE PARIS**

# PHILHARMONIE **LIVE**

LA PLATEFORME DE STREAMING  
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS



Photo : Ana du Parc, l'Admire ce que vous faites !

Les concerts de la Philharmonie de Paris en direct et en différé.

Une soixantaine de nouveaux concerts chaque saison, dans tous les genres musicaux.

Des conférences, des interviews d'artistes, des dossiers thématiques,  
des créations vidéo, des podcasts...

**PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE**

**GRATUIT ET EN HD**

# LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



**Fondation  
Bettencourt  
Schueller**

**EURO  
GROUP  
CONS  
LING**  
MECÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**FONDATION  
GROUPE ADP**

**DEMAIN**

**P H E**  
PARIS HÔTEL EUROPE



## – LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE – et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

## – LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS – et sa présidente Caroline Guillaumin

## – LES AMIS DE LA PHILHARMONIE – et leur président Jean Bouquot

## – LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS – et son président Pierre Fleuriot

## – LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS – et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

## – LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE – et sa présidente Aline Foriel-Destezet

## – LE CERCLE DÉMOS – et son président Nicolas Dufourcq

## – LE FONDS DE DOTATION DÉMOS – et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

## – LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES – et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT LOUNGE L'ENVOI  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

